



Les **PRÉJUGÉS ESTHÉTIQUES**

OUTILS de STIGMATISATION

Mémoire de recherches

Cléa Grenèche

DN MADE Graphisme

Les préjugés esthétiques : outils de stigmatisation

Dans quelle mesure les préjugés esthétiques se révèlent être
de réels outils de stigmatisation ?

June Young Lee,
Torso Series,
photographie,
2011.



Sommaire

Introduction	5
L'apparence dans l'histoire	7
Une stigmatisation bien réelle	11
Les retombées sociales	16
Conclusion	22
Bibliographie	23
Tables des matières	27

Introduction

L'habit ne fait pas le moine; Ne jugez pas un livre par sa couverture; Ce n'est pas le physique qui compte; l'important est la beauté intérieure. Ces proverbes illustrent ce que notre société prône mais n'applique pas. Je vais vous parler de cette vision paradoxale de l'apparence physique que l'on retrouve dans La Bible. D'un côté, le texte sacrée prône la différenciation de l'être et du paraître *Ne loue pas un homme par sa beauté et ne prend personne en dégoût par sa mine.* D'un autre le désir de pouvoir identifier l'être par le paraître *le coeur de l'homme modèle son visage soit en bien soit en mal, à coeur en fête, gai visage.* Ces deux perspectives se sont inscrites dans l'histoire des mentalités. Mais alors, dans quelle mesure les préjugés esthétiques se révèlent être de réels outils de stigmatisation ? Tout d'abord, nous verrons l'apparence physique dans l'histoire, puis la réalité de cette stigmatisation et enfin ses retombées sociales.

Charlotte Abramow,
*Claudette, le corps n'est
qu'une enveloppe,*
photographie,
2014.



L'apparence dans l'histoire

Les fondements

Intéressons-nous à l'apparence physique dans l'histoire, en nous concentrant sur le visage. Selon Victor Hugo, *Le beau n'a qu'un type et le laid en a mille*. En effet la beauté est aisément définissable. Il existe des critères de beauté universels comme le nombre d'or. Cette proportion divine justifierait la perception de certains visages par une majorité comme attirante. Mais la beauté est surtout subjective, comme le démontre une étude de l'hôpital général du Massachusetts*. En présentant à des adultes — vrais, faux et non-jumeaux — des visages à noter sur leur attractivité. Les évaluations de chaque participant étant différentes, les chercheurs en ont conclu que l'expérience personnelle prime sur notre perception de la beauté.

*A contrario, la laideur est un sujet tabou et complexe à définir. C'est une construction sociale. Une personne n'est pas laide mais perçue par autrui comme laide. La laideur doit inspirer la honte. D'ailleurs, l'étymologie en vieux français de laid est *causer un préjudice, ce qui est outrageant*. Celle de moche en latin *moque, mokka* signifie masse informe. Nous nous accordons en général pour dire que ce qui est laid est difforme, quelque chose est en trop ou en moins. La hideur diffère en tout point du canon de beauté.*

* Les vrais jumeaux n'ayant pas mis les mêmes notes donc la génétique n'influe pas sur la perception de la beauté. *Idem* pour les faux jumeaux et l'environnement culturel.

Une vision de la laideur assumée

Dès la Grèce antique, les gens étaient conscients d'une différence de traitement entre ceux jugés beaux et ceux jugés laids. Les grecs voyaient dans ces différences esthétiques la marque d'une sélection divine. Platon dira que les bonnes proportions humaines ne pouvaient que refléter le bien.

À cette époque, ce qui constituait le beau était le physique, l'intellectuel et la morale. Les femmes étaient amputées des deux derniers et ne pouvaient donc prétendre à la beauté.

Elles étaient aussi vues comme inachevées et en mauvaise santé au regard de leurs règles. Au Moyen-âge, le corps de la femme reflétait le péché charnel. Si elle s'éloignait du carcan d'épouse ou de mère en se cultivant; elle était encore plus considérée comme laide. La beauté allait de pair avec le désir masculin jusqu'encore au XIX^e; l'égalité rendrait la femme laide et odieuse d'après Proudhon. D'ailleurs, les sorcières n'étaient rien d'autres que des femmes soumises à aucun homme; ni à Dieu ni à un mari. Leur valeurs est toujours basées sur leur apparence physique et non leur fonction, comme pour les hommes. Le corps de la femme au naturel est synonyme de laisser-aller et elle a pour obligation de s'embellir*.

* Elle est donnée responsable de l'aspect de son corps, culpabilisant une femme obèse qui ne fait pas assez d'effort pour maigrir...

Il faut accorder aux femmes le droit à la laideur
d'après Michel Tournier.



Johann Heinrich Füssli,
Les 3 sorcières,
huile sur toile,
1782.
La sorcière a toujours été
représentée hideuse
et masculinisée

Aussi, les *Freaks*^{**} sont un exemple foudroyant de la conséquence sociale de la laideur. Ces laissés-pour-compte se retrouvaient dans une communauté libérée de toute normalisation et de toutes contraintes sociales selon Martin Monetier. Malgré cela, bon nombre d'entre eux se retrouvaient dans une situation proche de l'esclavage comme le personnage de Joseph Merrick dont on peut constater sa déshumanisation dans le film biographique *The Elephant Man* de David Lynch.

** Ces personnes nées avec des aspects physiques hors-normes, étaient jugées monstrueusement laides et exposées dans des cirques jusqu'au milieu du XX^e. Annie Jones, femme à barbe, lutta pour remplacer la dénomination de *Freak*, bien trop dénigrante, par *prodige* en 1899. Elle a dû rappeler que malgré leurs différences, les *Freaks* n'étaient pas inférieurs aux autres êtres humains.



Tod Browning,
La monstrueuse parade,
film,
1932.

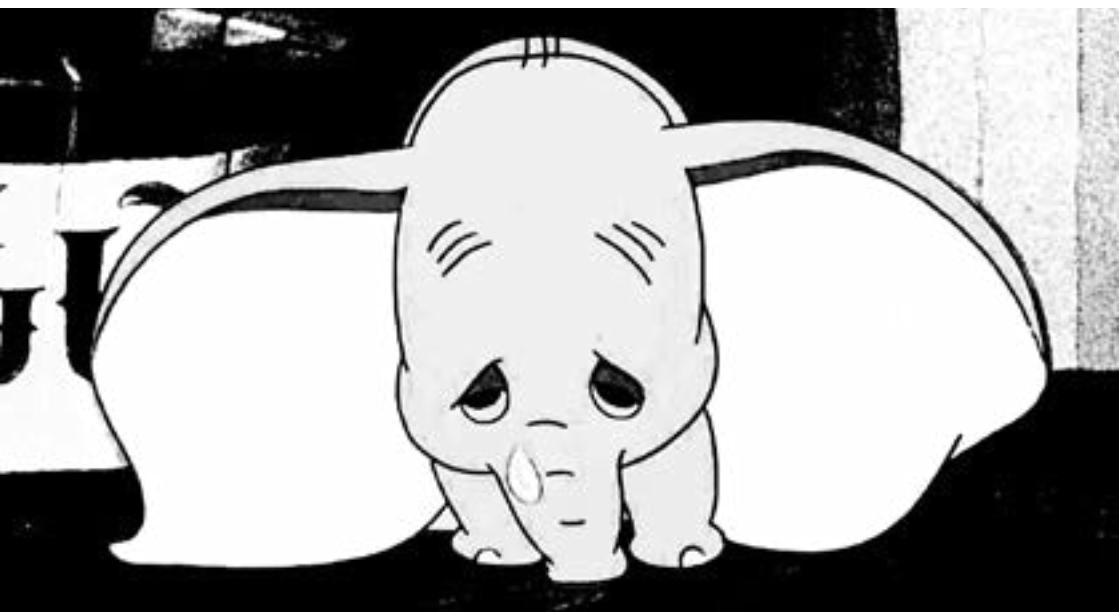
David Lynch,
The Elephant-man,
film,
1980.

Le corps dans le droit

L'État reconnaît depuis 1985 une certaine stigmatisation des personnes jugées laides et estime que cette injustice mérite réparation. L'apparition de la biopolitique dans les années 70, qui se définit par la maximalisation de la vie de la population, a vu naître une autre sorte de pouvoir caractérisé par l'emprise sur les corps et la gestion des vies ; le biopouvoir.

Depuis, nous faisons le constat d'une normalisation juridique des corps. Puisque la nation devient le groupe de référence, imposant des normes esthétiques, le droit développe un standard implicite de la laideur jugée anormale ou pathologique en définissant une laideur objective nécessitant réparation. Par exemple, certaines opérations esthétiques dites de chirurgie réparatrice, comme la correction d'un bec de lièvre ou des oreilles décollées, sont prises en charge par l'assurance maladie pour corriger une laideur jugée excessive. La frontière entre souci de soi et nécessité objective n'est pas nette.

Studio Disney,
Dumbo,
film d'animation,
1941.



Une stigmatisation bien réelle

Construction de sa stigmatisation

Voyons la construction de la stigmatisation des personnes laides et son application. Cette stigmatisation naît en partie à cause de pseudo-sciences dont la physiognomonie et la phrénologie. La première existe depuis Pythagore et est fondée sur l'idée que l'observation de l'apparence du visage d'une personne peut donner un aperçu de sa personnalité. Les instigateurs se sont permis de faire une hiérarchie des êtres. Ils ont contribué à inscrire dans l'inconscient collectif que l'être laid est un être coupable et moralement laid. Cette haine de la laideur fut nourrit par un discours scientifique de gens qualifiés à l'intérieur d'une institution*.

* Elle perd de sa crédibilité seulement au début du XX^e.

Au XVIII^e, Pierre Camper, un savant hollandais, étudia objectivement les lignes faciales^{**}. Ses études furent interprétées d'une toute autre manière par Franz Joseph Gall. Il inventa au début du XIX^e la phrénologie ; qui se vanta de déduire la mesure de l'intelligence et du sens moral d'un individu selon les bosses^{***} de son crâne. Lombroso s'inspira de ces pseudo-sciences pour sa théorie du criminel-né. Selon lui, il y a des prédispositions physiques et de personnalités à devenir criminel.

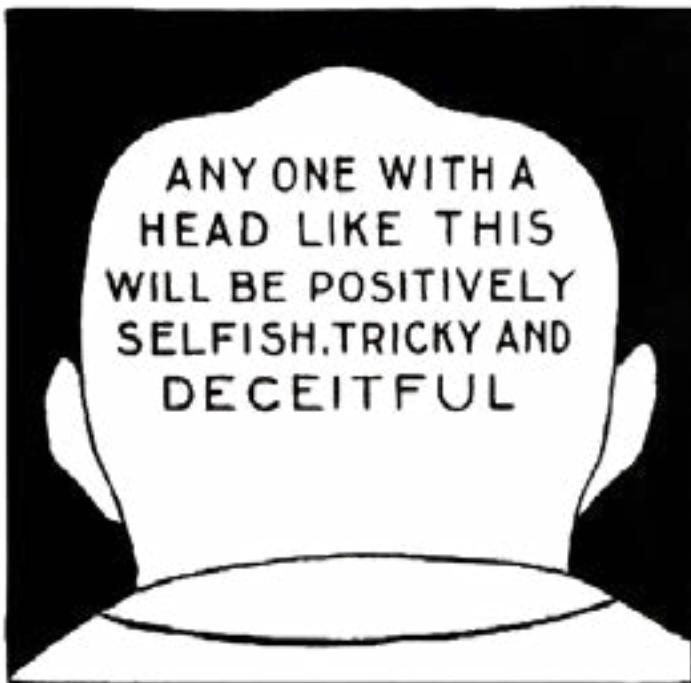
** Après avoir remarqué que les artistes occidentaux représentaient les personnes non-européennes en négligeant les différences de physionomies qui singularisent les peuples. Il ajoute qu'un certain relativisme culturel, mentionnant que ce que l'on trouve beau est ce qui plaît dans une culture donnée. En dehors d'elle, ce que nous n'avons pas l'habitude de voir peut être jugé laid.

*** Aujourd'hui, nous savons que elles sont dues au positionnement du bébé couché.

L.A. Vaught,
*Vaught's practical
character reader,*
livre,
1902.



L.A. Vaught,
*Vaught's practical
character reader,*
livre,
1902.

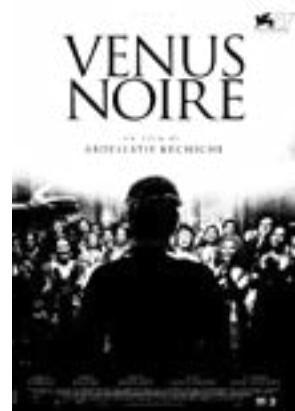


Stigmatisation politique

Ces pseudo-sciences et leurs préjugés esthétiques ont servi à justifier l'infériorité de certains peuples et à bâtir les fondements du racisme. La culture de l'importance de l'apparence physique est telle que l'insulte esthétique opérera comme un des moyens de dénigrement de l'autre. Ainsi à l'instar des *Freaks*, la laideur permit de déshumaniser des populations entières et de permettre des atrocités envers ces dernières tels que l'esclavage, la colonisation, l'apartheid, les zoos humains... L'affirmation de la soi-disant proximité physique de l'homme noir et du singe, déduisant la laideur de l'homme noir découle de la phrénologie de Gall. James Cook défendra même que les noirs sont en général les êtres les plus laids et les plus mal proportionnés. Les dominants incarnent les normes de beauté et les dominés la laideur.

Ces théories contestées permettront aussi la caricature du juif véreux au long nez, participant à l'antisémitisme. Sous couvert de cette dite supériorité, des médecins nazis ont commis des expérimentations atroces sur des humains vus comme inférieurs.

Les nazis ont d'ailleurs opté pour une politique eugéniste, désirant perfectionner l'espèce humaine en faisant de beaux enfants. Ils envisagèrent l'élimination de leurs prisonniers les plus laids. Même après la guerre mondiale, des lois eugénistes furent appliquées dans de nombreux autres pays comme le Japon, stérilisant les patients atteints de maladies génétiques dont l'albinisme et la Corée du Nord, des personnes atteintes de nanisme ou même des femmes mesurant moins d'un mètre cinquante.



Abdellatif Kechiche,
Venus noire,
film,
2010.

Les retombées sociales



La quête de la beauté

Les retombées sociales de ces préjugés esthétiques sont difficilement identifiables aux premiers abords. Les parents utilisent beaucoup la dichotomie beau/moche pour s'adresser à leurs enfants : Il est beau ton dessin, Tu es vilain... Formant nos premiers stéréotypes*. Chez les enfants, le beau est rapidement associé au bien et au plaisir, et le laid, au rejet et à la méchanceté, explique Myriam Yahimi, pédopsychologue. Ainsi, nous grandissons dans un monde où la laideur est proscrite.

* Des notions compréhensibles dès 3 ans, perpétuées par les dessins animés ou les contes avec un méchant affreux et un gentil magnifique.

Nickolay Lamm,
Lamily,
poupée aux proportions
réalistes,
2014.

Cette première pression s'intensifie de nos jours par des critères de beauté loin de notre aspect physique naturel. Au Brésil des centaines de personnes enchaînent des chirurgies esthétiques et des régimes dangereux dans l'espoir de ressembler à la poupée Barbie. C'est la conséquence d'une poupée aux proportions inhumaines qui influence notre perception de la beauté. Les représentations de corps retouchés** dans les médias amplifient un idéal inatteignable. La quête de la beauté devient alors problématique, entraînant des maladies comme l'anorexie, la boulimie ou le dysmorphobie***.



Meltem Isik,
série de portrait sur la
dismorphie,
photographie,
2018.



** Des cliniques de chirurgie esthétique affirment avoir beaucoup de patients voulant ressembler à eux-mêmes retouchés avec un filtre.

Pour les photos retouchées, les mensurations féminines diffèrent de 95% des femmes.

Elles sont les plus touchées, puisqu'environ 85% des corps retouchées sont féminins.

Cela s'explique selon Jameela Jamil par une acceptation voir une célébration de la société des imperfections des hommes venant avec l'âge.

*** Le dysmorphophobie se caractérise par des pensées excessives et une obsession d'un défaut imaginaire ou d'un petit défaut physique, dont la perception de la personne est complètement démesurée. La personne atteinte de dysmorphophobie a une mauvaise image d'elle-même. Ces manifestations obsessionnelles entraînent des attitudes négatives, voire néfastes pour la personne. Ces dernières peuvent alors impacter la vie sociale, familiale et professionnelle du patient. *Passeport Santé*

Mattia Micheli,
Dino, membre de l'association internationale des gens laids, lutte contre la culture de la beauté dans le sport, photographies, 2016.



Stigmatisation au travail

Ces préjugés esthétiques provoquent une stigmatisation insidieuse. Dès la cour de récréation, les enfants les plus disgracieux sont souvent ostracisés et victimes de harcèlement. Puis c'est à l'embauche que la stigmatisation intervient. En effet, selon l'Organisation Internationale du Travail, l'apparence physique est le second critère de discrimination*. Une fois embauchée, une personne perçue comme laide par ses supérieurs serait payée 12% de moins que les autres. Cette discrimination est banalisée par ses acteurs et ses victimes. Abercombie & Fitch est un exemple d'une politique anti-moche ; la marque embauchant seulement des vendeurs ressemblant à des mannequins et les tailles commençant au XXXS et s'arrêtant au 38. Mike Jeffrio, son directeur, affirme décomplexé : Beaucoup de gens ne correspondent pas à nos vêtements, et ne le peuvent pas. Est-ce que nous faisons de l'exclusion ? Absolument. Sa politique, médiatisée, provoqua la chute de l'enseigne. Mais cette stigmatisation est rarement explicite et donc dur à prouver. Un cas parmi tant d'autre, celui de Celestine Diaz, qui, après avoir été embauchée comme vendeuse chez Jour grâce à son CV (sans photo) fut licenciée parce qu'elle ne rentrait pas dans le T-shirt servant d'uniforme. Une chasseuse de tête concède que ses clients prennent les préjugés esthétiques très au sérieux, voyant un barbu comme suspicieux ou un obèse comme ne sachant pas dire non.

* Pôle emploi, bien conscient de cette stigmatisation propose des relooking pour ses chômeurs.

Le poids des apparences

Dans notre société au mérite, nous sommes souvent réduits à notre apparence physique. Heather Jones en a fait le constat sur Twitter après avoir été réduite à son physique lors d'un débat, certains l'ont défendu en infirmant les insultes tout en s'éloignant du sujet principal: Le réflexe qui pousse à dire à quelqu'un qu'il est beau quand d'autres critiquent son physique me gêne, parce qu'il ne fait que renforcer l'idée selon laquelle une personne qui n'est pas physiquement attirante n'a aucune valeur. La surprise qu'a provoqué Suzan Boyle lors de son passage à *Britain's got talent* confirme cette impression. Le jury et le public lui ont d'abord ri au nez, sa laideur équivalant à une absence de talent, jusqu'à ce qu'elle chante.

L'auteur de la vidéo *Being Ugly: My experience* témoigne de l'enclave qu'est son physique. Il explique que tout son entourage lui a toujours répété qu'il est laid. Il considère son apparence comme un boulet et la cause de sa vie sociale quasi inexistante. Personne ne s'autoproclame moche, donc sans communauté, pas de soutien ni de revendication pour ces personnes stigmatisées.



Susan Boyle,
Standing Ovation,
album de musique,
2009.

Conclusion

Il est tout à fait naturel de vouloir décrypter l'autre par son apparence. Toutefois, ces préjugés esthétiques ne sont pas innocents et de nombreuses personnes perçues comme laides voient leurs apparences comme un obstacle, précédant leur être et leur créant une réputation infondée. Cette inconscient collectif a été construit par nos sociétés. Notamment par les ugly law aux XIX^e aux Etats-Unis criminalisant la laideur. L'espace public et la mendicité étaient interdites dans certaines villes aux personnes jugées physiquement anormales. Cette importance maladive de l'apparence physique doit être combattue afin de briser les préjugés esthétiques et de les déconstruire. Seulement, ces préjugés sont acquis en majorité grâce au médias, où les personnes répondant aux canons de beauté sont surreprésentées et les autres stéréotypés. Mais comment conscientiser les préjugés esthétiques et déconstruire les stigmatisations ?

Biblio/ Vidéo/ Sitographie

Livres

SAGAERT, Claudine. Edition Imago. *Histoire de la laideur féminine.* (2015)

AMADIEU Jean-François. Edition Odile Jacob.
La société du paraître : Les beaux, les jeunes et les autres. (09/16)

Sites internet

GERMINE L, RUSSELL R, BRONSTARD P.M, NAKA-YAMA K, RHODES G, WILMER J.B. Current Biology. *Individual aesthetic preferences for face are shaped mostly by environments, not genes.* (01/15)
Disponible sur : [https://www.cell.com/current-biology/fulltext/S0960-9822\(15\)01019-2?_returnURL=https%3A%2F%2Flinkinghub.elsevier.com%2Fretrieve%2Fpii%2FS0960982215010192%3Fshowall%3Dtrue#secsectitle0040](https://www.cell.com/current-biology/fulltext/S0960-9822(15)01019-2?_returnURL=https%3A%2F%2Flinkinghub.elsevier.com%2Fretrieve%2Fpii%2FS0960982215010192%3Fshowall%3Dtrue#secsectitle0040)

Anonyme. Wikipedia. *Laid*. (01/21)
Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Laid>

SAGAERT, Claudine. Cairn. *La laideur, un redoutable outil de stigmatisation*. (02/12)
Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-du-mauss-2012-2-page-239.htm>

MONJARET, Anne, TAMAROZZI, Frederica. Cairn. *Pas de demi-mesure pour les Miss : la beauté en ses critères*. (03/05)
Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2005-3-page-425.htm>

Anonyme. Wikipedia. *Freak Show*. (11/20)
Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Freak_show

JOBART, Jean-Charles. Cairn. *Laideur objective et beauté subjective du corps dans le droit*. (01/12)
Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-droit-et-societe1-2012-1-page-189.htm#no38>

DECORSE, Jean-Marie. Ladepeche. *La chirurgie réparatrice est née avec les «Gueules cassées»*. (08/14)
Disponible sur : <https://www.ladepeche.fr/article/2014/08/27/1940450-la-chirurgie-reparatrice-est-nee-avec-les-gueules-cassees.html>

SARAFIDIS, Karl. Cairn. *Cosmopolitique de la laideur*. (02/16)
Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-d-esthetique-2016-2-page-173.htm>

Anonyme. Wikipedia. *Eugénisme*. (11/20)
Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Eugénisme>

MLODINOW, Leonard. Psychology Today. *How We Are Judged by Our Appearance*. (06/12)
Disponible sur : <https://www.psychologytoday.com/us/blog/subliminal/201206/how-we-are-judged-our-appearance>

TUCKER, Abigail. Smithsonian Magazine. *How Much is Being Attractive Worth ?* (11/12)
Disponible sur : <https://www.smithsonianmag.com/science-nature/how-much-is-being-attractive-worth-80414787/>

Quentin. Rap RnB. *Se faire opérer pour ressembler à un filtre Snapchat, nouvelle mode aux Etats-Unis.* (08/18)
Disponible sur : <https://www.raprn.com/2018/08/03/operer-ressembler-snapchat-usa/>

SudOuest. Discrimination. *Look, beauté, poids... : votre carrière professionnelle peut en dépendre.* (10/19)
Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/2019/10/15/discrimination-look-beaute-poids-votre-carriere-professionnelle-peut-en-dependre-6702775-705.php>

MACE Serge, WOLFF François-Charles. Cairn. *Les médecins grands et beaux sont-ils plus souvent perçus comme de « grands » médecins ?* (04/14)
Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-journal-de-gestion-et-d-economie-medicales-2014-4-page-245.htm>

LE CAIN Blandine. Le Figaro. *Abercrombie & Fitch, de scandale en scandale* (07/14)
Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/societes/2014/07/02/20005-20140702ARTFIG00140-abercrombie-amp-fitch-de-scandale-en-scandale.php>

JONES Heather. *Non, tout le monde n'est pas beau, et nous ferions mieux d'arrêter de prétendre le contraire* (11/19)

Disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/entry/non-tout-le-monde-nest-pas-beau-et-nous-ferions-mieux-darreter-de-pretendre-le-contraire_fr_5dcc1858e4b0d43931cd888e

Marty Nemko Ph.D. Psychology Today. *On being unattractive.* (10/16)

Disponible sur : <https://www.psychologytoday.com/us/blog/how-do-life/201610/being-unattractive>

Vidéos

L'EFFET PAPILLON. Youtube. *Prête à Tout pour Devenir Barbie.* (09/20)

Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=uCq9LS236bk&t=42s>

Never Give Up. Youtube. *Being ugly : my experience.* (01/12)

Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=1n5nOEJtrYA>

SALARI. Youtube. *Talents belong to the Beautiful - How media manipulates your taste.* (11/20)

Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=DsOEsvlKSUw>

Table des matières

SOMMAIRE	4
INTRODUCTION	5
L'APPARENCE DANS L'HISTOIRE	7
Les fondements	7
Une vision de la laideur assumée	8
Le corps dans le droit	10
UNE STIGMATISATION BIEN RÉELLE	11
Construction de la stigmatisation	11
Sa stigmatisation politique	15
LES RETOMBÉES SOCIALES	16
La quête de la beauté	16
Stigmatisation au travail	20
Le poids des apparences	21
CONCLUSION	22
BIBLIOGRAPHIE	23
TABLES DES MATIÈRES	27

Ours

Mémoire de Dnmade option Design
Graphique imprimé
CFA 2021

Directrice de mémoire : Eva Rodriguez

Conception graphique : Cléa Grenêche

Typographies :

- Le murmure conçu par Jérémy Landes de la fonderie Velvetine.
- Acuta conçu par Elena Albertoni de la fonderie Anatotype.

Papiers utilisés :

Papier calque curious translucent clear 92g

Papier irisé virtual pearl 240g

Achevé d'imprimer en janvier 2021
sur les presses de Script Laser.

Remerciements

Un grand merci à tous mes professeurs, à Hélène Mourrier pour son soutien et sa précieuse aide, Louisiane Meinnier et Christine Grenêche pour leurs utiles corrections.

Je suis morte socialement.
Pour avoir une vie, il faut
avoir un visage.

Patricia, brûlé à l'acide
sulfurique par son ex
petit-ami dans le film *La
disgrâce* de Didier Cros.